

MICHEL REIN PARIS

MARIANA BUNIMOV

Paysages

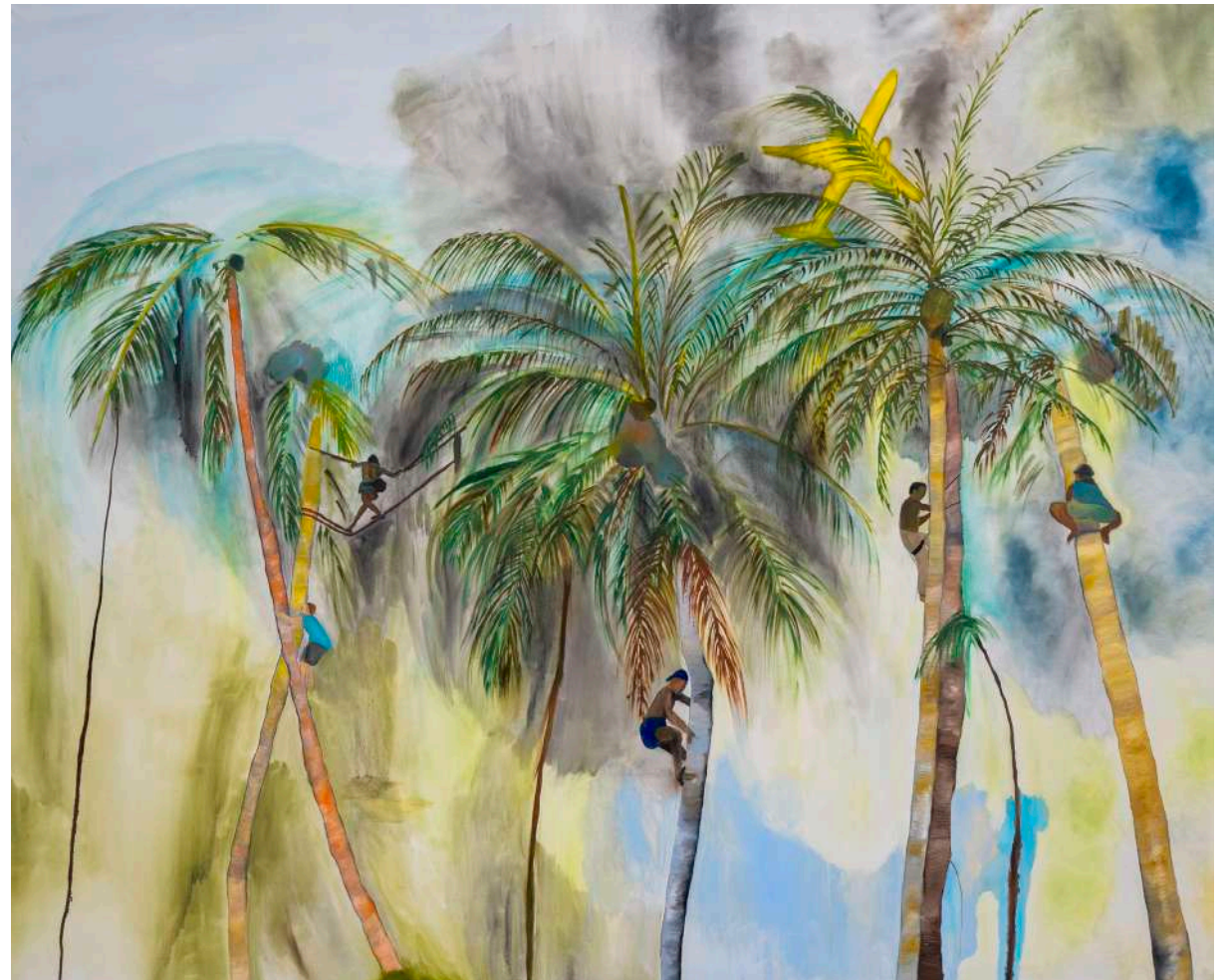
28.01 - 18.03.2023

42 rue de Turenne - F-75003 Paris / +33 1 42 72 68 13 / galerie@michelrein.com
Washington rue/straat 51A - B-1050 Brussels / +32 2 640 26 40 / contact.brussels@michelrein.com



Chema, 2022
oil on linen canvas
huile sur toile de lin
196,5 x 241,5 cm (77.17 x 94.88 in.)
unique artwork
dated & signed on the back ; titrée et signée au verso
BUNI22103

→ inquire at galerie@michelrein.com





Vase de fleurs, 2022

oil on linen canvas

huile sur toile de lin

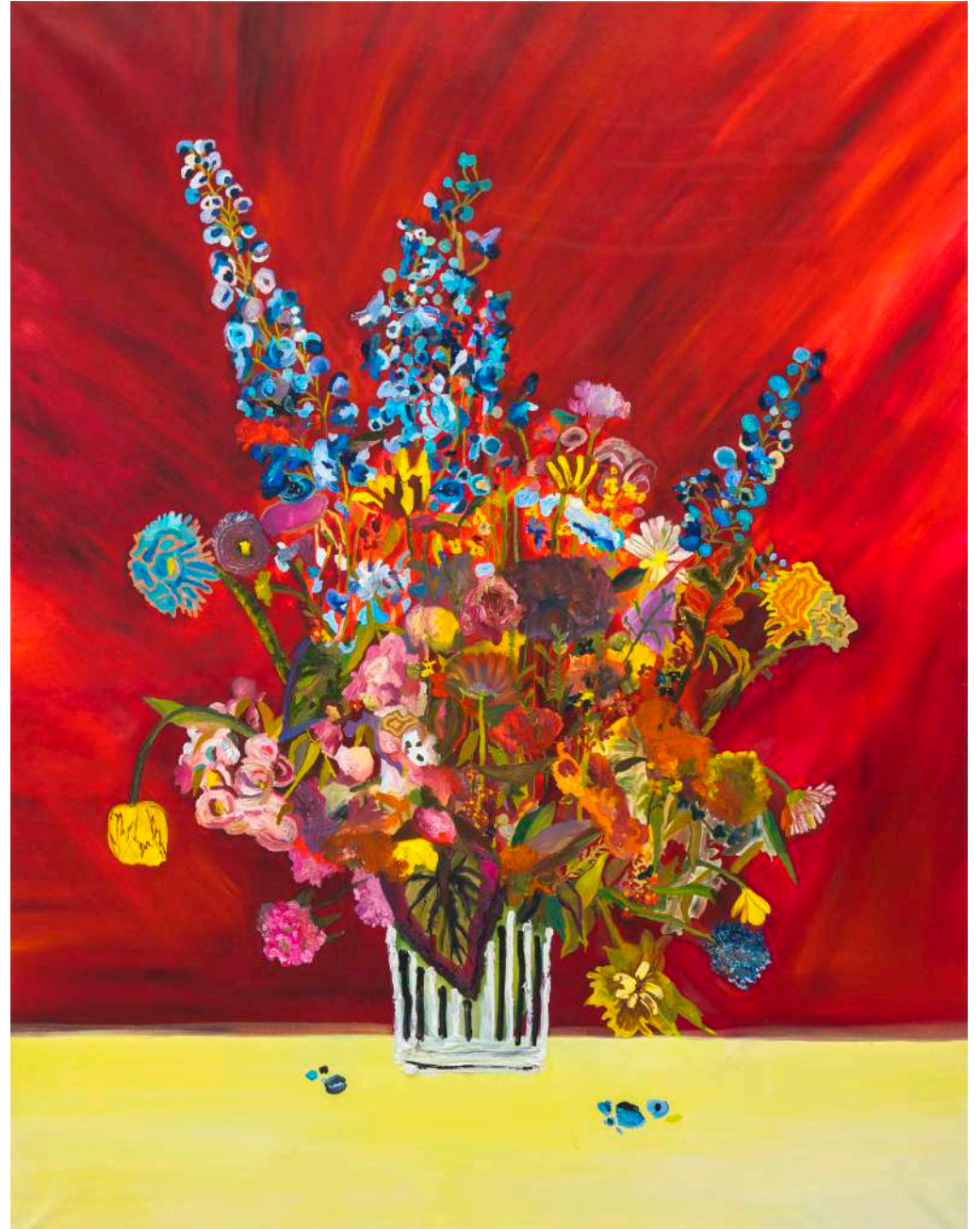
196,5 x 152,5 cm (77.17 x 59.84 in.)

unique artwork

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

BUNI23107

→ inquire at galerie@michelrein.com







Flight radar, 2022

oil on linen canvas

huile sur toile de lin

184 x 216 cm (72.44 x 85.04 in.)

unique artwork

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

BUNI22099

→ [inquire at galerie@michelrein.com](mailto:galerie@michelrein.com)



Drapeaux, 2022

oil on linen canvas

huile sur toile de lin

100 x 100 cm (39.37 x 39.37 in.)

unique artwork

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

BUNI23106

→ inquire at galerie@michelrein.com







Une petite histoire de la céramique, 2022

oil on linen canvas

huile sur toile de lin

196,5 x 257,5 cm (77.17 x 101.18 in.)

unique artwork

dated & signed on the back ; titrée et signée

au verso

BUNI2311

→ inquire at galerie@michelrein.com



After Mahsa Amini, 2022

oil on linen canvas

huile sur toile de lin

196,5 x 158,5 cm (77.17 x 62.2 in.)

titled, dated and signed on the back

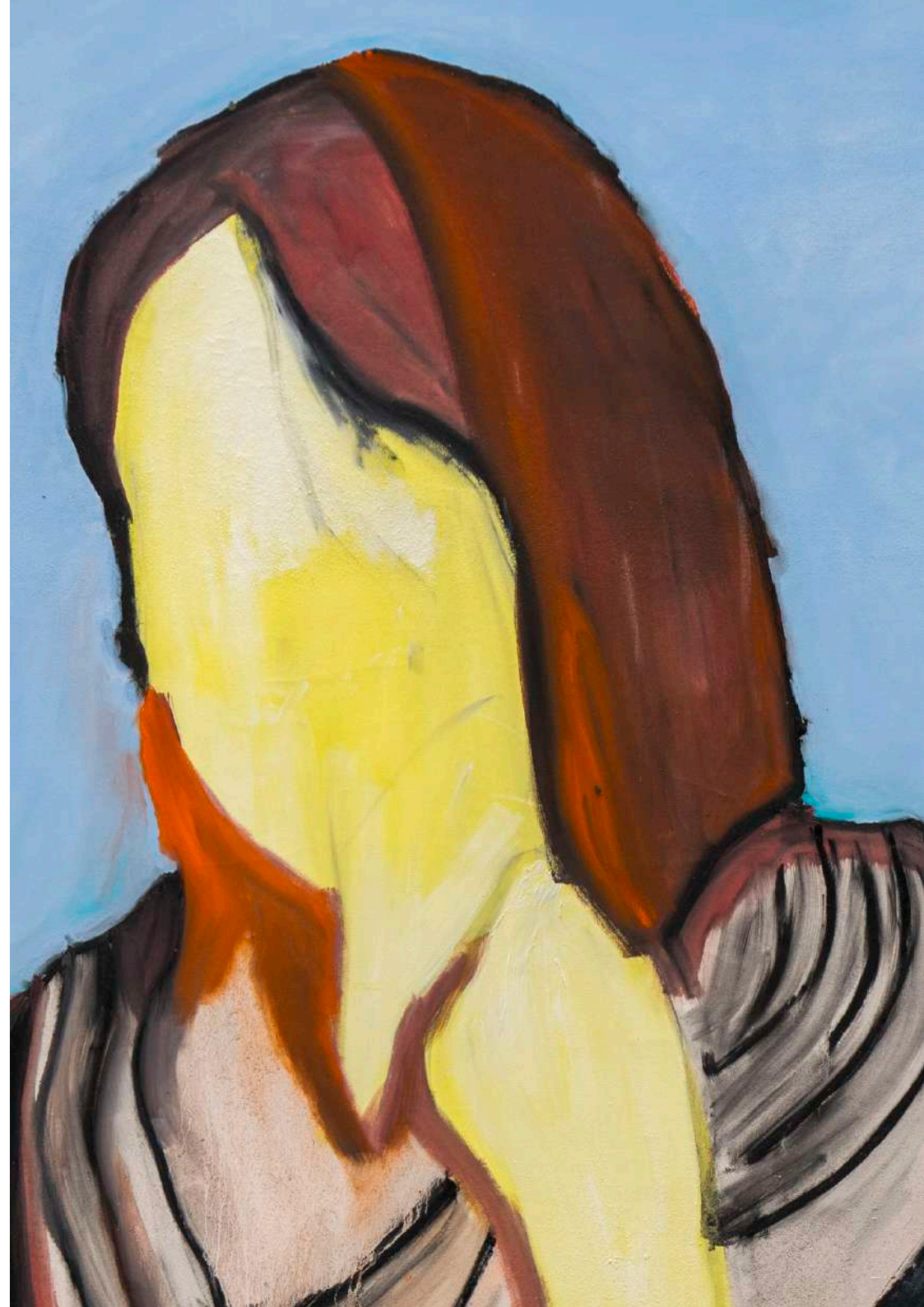
unique artwork

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

BUNI23108

→ inquire at galerie@michelrein.com





Orchidée, 2022

oil on linen canvas

huile sur toile de lin

100 x 100 cm (39.37 x 39.37 in.)

unique artwork

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

BUNI23113

→ inquire at galerie@michelrein.com







Unique Forms of Continuity in Space, 2022
oil on linen canvas
huile sur toile de lin
204,5 x 215,5 cm (80.31 x 84.65 in.)
unique artwork
dated & signed on the back ; titrée et signée au verso
BUNI23109

→ inquire at galerie@michelrein.com



Sunset (antenas), 2022
oil on linen canvas
huile sur toile de lin
196,5 x 236,5 cm (77.17 x 92.91 in.)
unique artwork
dated & signed on the back ; titrée et signée au verso
BUNI23110

→ inquire at galerie@michelrein.com





Parachutistes, 2022

oil on linen canvas

huile sur toile de lin

100 x 100 cm (39.37 x 39.37 in.)

unique artwork

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

BUNI23114

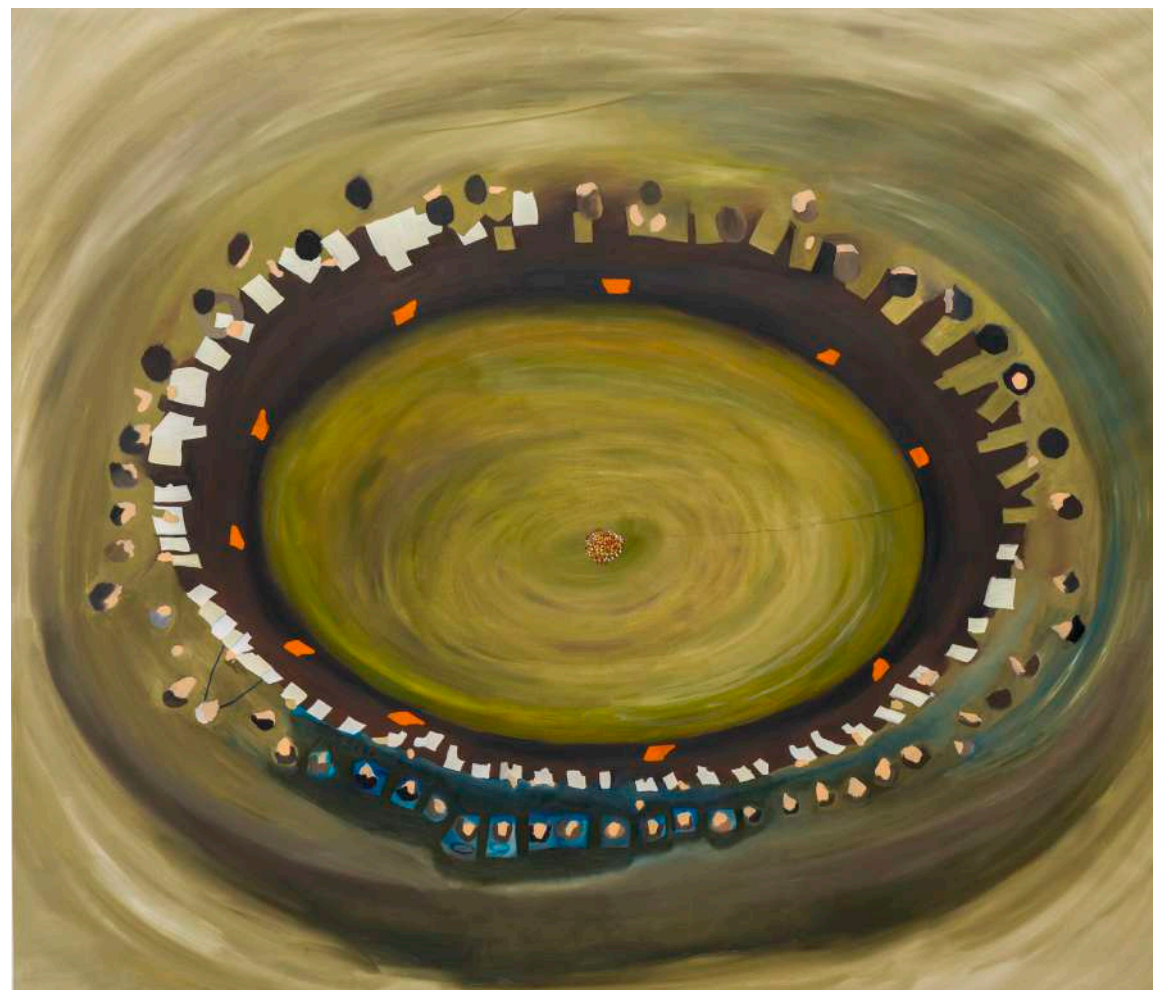
→ [inquire at galerie@michelrein.com](mailto:galerie@michelrein.com)

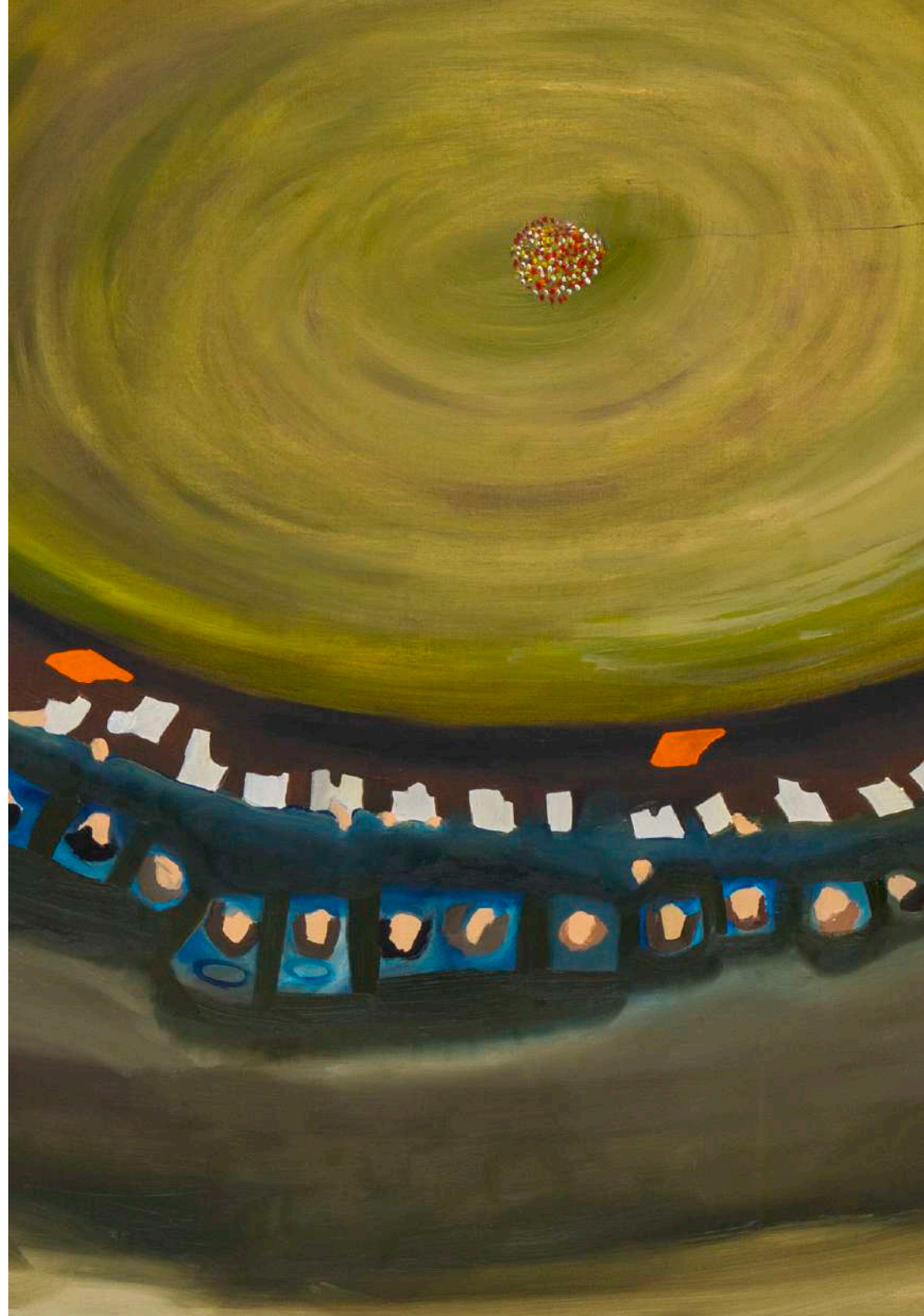




Table ronde, 2022
oil on linen canvas
huile sur toile de lin
204,5 x 238,5 cm (77.17 x 92.91 in.)
unique artwork
dated & signed on the back ; titrée et signée au verso
BUNI23104

25 000 € incl. taxes





The Alpinist, 2023

oil on canvas

huile sur toile

100 x 100 cm (39.37 x 39.37 in.)

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

unique artwork

BUNI23115

→ inquire at galerie@michelrein.com





Fleurs, 2022

oil on paper, wooden frame

huile sur papier, cadre bois

85,5 x 63,5 cm (33.46 x 24.8 in.)

framed : 97,5 x 75,5 cm (38.19 x 29.53 in.)

dated & signed on the back ; titrée et signée au verso

unique artwork

BUNI23112

→ inquire at galerie@michelrein.com



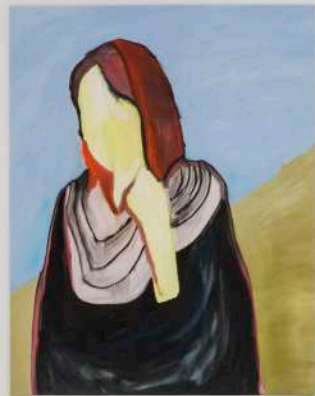


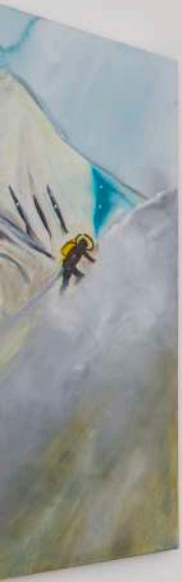
Mariana Bunimov











Work in progress in Mariana's studio



September 14, 2022



September 14, 2022



October 10, 2022



October 26, 2022



November 4, 2022



November 21, 2022



November 21, 2022



December 5, 2022



December 19, 2022



December 19, 2022



December 22, 2022

FR -

Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie Michel Rein, Mariana Bunimov (Caracas, 1972) figure des moments qui font appel autant à l'imaginaire qu'au réel. Il y a une sorte de théâtralité dans ses toiles. Leur contenu, leur juxtaposition et leur rencontre créent des situations qui nous proposent d'autres lectures de notre monde, suggèrent d'autres possibilités. En oscillation permanente entre le passé et l'avenir, son regard refuse les comforts de la linéarité ; des fragments de mondes éloignés se rejoignent pour mieux nous interroger.

Bunimov se pose en observatrice avisée de réalités multiples et complexes, celles d'une époque où les certitudes semblent s'écrouler comme des châteaux de sable sous des vagues enragées (guerres, pandémies, réchauffement climatique, pauvreté...).

Ainsi *Unique Forms of Continuity in Space*, où le joueur d'un jeu de balle de l'antiquité mésoaméricaine¹ fait face à la sculpture futuriste de Boccioni *L'Homme en Mouvement (Forme uniche della continuità nello spazio, 1913)*. Assistons-nous à un combat grave, à une querelle entre civilisations, ou à une rencontre ludique, à un dialogue plein d'humour ? L'énigme du passé est confrontée à l'impondérable d'un futur qui nous paraissait campé sur ses jambes d'acier.

Les binômes se multiplient, ils se dissocient et semblent fonctionner par paires. Leur juxtaposition évoque un sens nouveau. Ainsi, les empilements verticaux d'antennes de télétransmission, symboles de la modernité, apparaissent comme des vestiges technologiques dont les fondements se perdent dans les hautes herbes. Ils s'inclinent et s'érodent sous une lumière crépusculaire qui annonce la fin d'un moment. Leur rigidité mécanique contraste drastiquement avec la souplesse des cocotiers où grimpent des paysans vénézuéliens sous une lumière tropicale sans fin. Les gestes de la

cueillette sont hors du temps, hors d'atteinte des conjonctures techniques. Seuls les détails vestimentaires ou la présence d'un avion signalent un rattachement à l'époque contemporaine.

Table ronde met en scène des hommes dépourvus de visage, affairés devant des pages empilées sans contenu visible. Une représentation kafkaïenne de la bureaucratie internationale prenant des décisions pour le reste du monde, pris dans un tourbillon saumâtre au centre du tableau. Ce collectif anonyme côtoie le tableau *After Mahsa Amini*, qui rappelle les œuvres de Gary Hume. La madone sans visage interroge le rapport entre le collectif et l'individu, les conséquences potentiellement tragiques pour les individus des décisions prises dans un monde impersonnel et abstrait.

Dans *Une Petite Histoire de la Céramique*, les vases en argile évoquant des époques et territoires lointains (Pérou, Mésopotamie, Chine...) matérialisent la richesse de la diversité culturelle. Cette petite histoire célèbre à la fois le caractère commun d'une pratique millénaire répandue dans le monde entier et la diversité des esthétiques multiples. Les vases flottent sur des dunes de sable qui semblent avoir englouti le reste du monde, ils deviennent les témoins silencieux d'altérités qui refont surface, des possibilités multiples. Une nouvelle fois, le contraste est saisissant avec *Flight Radar*. Un ciel brumeux est traversé de dizaines d'avions en vol, produits uniformisés d'une civilisation industrielle en expansion permanente.

C'est peut-être dans la tonalité de la plupart de ces toiles, dans ces narrations en suspens, sans illusion ni mélancolie, que le monde proposé par Bunimov reprend vie et couleurs. L'assemblage d'un bouquet de fleurs dans un vase fait surgir une nature ni totalement domestiquée ni absolument sauvage, installant la possibilité de l'espoir, la beauté et la joie.

Angeles Alonso Espinosa, 2023

1. Ce jeu rituel transposait le cours des astres et une porte cosmogonique, selon une conception temporelle cyclique assurant la continuité de la communauté.

ES -

Para su segunda exposición personal en la galería Michel Rein, Mariana Bunimov (Caracas, 1972) captura momentos que apelan tanto a lo imaginario como a lo real. Hay una especie de teatralidad en sus pinturas. Su contenido, su yuxtaposición y su encuentro crean situaciones que nos ofrecen otras lecturas de nuestro mundo, sugieren otras posibilidades. En permanente oscilación entre el pasado y el futuro, su mirada rechaza las comodidades de la linealidad; Indeterminación espacial también: fragmentos de mundos distantes se unen para interpelarnos mejor.

Bunimov se convierte en sutil observador de realidades múltiples y complejas, las de una época en la que las certezas parecen desmoronarse como castillos de arena bajo olas enfurecidas (guerras, pandemias, calentamiento global, pobreza, etc.).

Así, en *Unique Forms of Continuity in Space*, un jugador del juego de pelota de la antigüedad mesoamericana¹ se enfrenta a la escultura futurista de Boccioni (*Forme uniche della continuità nello spazio*, 1913). ¿Estamos ante una lucha seria, una disputa entre civilizaciones, o un encuentro lúdico, un diálogo lleno de humor? El enigma del pasado se enfrenta al imponderable de un futuro que parecía asentado sobre pies de acero.

Los binomios se multiplican, se disocian y parecen funcionar por pares. Su yuxtaposición evoca un nuevo significado. La verticalidad de las antenas de telecomunicaciones, símbolos por excelencia de la modernidad, parecen transformarse en vestigios arqueológicos semicubiertos por los pastizales. Se inclinan y erosionan bajo una luz crepuscular anunciando el fin de un momento. Su rigidez mecánica contrasta drásticamente con la flexibilidad de los cocoteros donde trepan los campesinos venezolanos bajo una luz tropical sin fin. Los gestos de la cosecha están fuera de tiempo, fuera del alcance de las circunstancias técnicas. Solo los detalles de la vestimenta o la

presencia de un avión indican una conexión con la época contemporánea.

Table Ronde presenta un grupo de hombres sin rostro, ocupados frente a páginas apiladas sin contenido visible. Una representación kafkiana de la burocracia internacional que toma decisiones por el resto del mundo, atrapada en un torbellino salobre en el centro de la pintura. Este colectivo anónimo interpela la obra *After Mahsa Amini*, que recuerda la obra de Gary Hume. La Madonna sin rostro cuestiona la relación entre lo colectivo y lo individual, las consecuencias potencialmente trágicas para los individuos de las decisiones tomadas en un mundo impersonal y abstracto.

En *Une Petite Histoire de la Céramique*, las vasijas de barro evocan tiempos y territorios lejanos (Perú, Mesopotamia, China, etc.) materializando la riqueza de la diversidad cultural. Esta pequeña historia celebra tanto el carácter común de una práctica milenaria extendida por todo el mundo como la diversidad de estéticas y realidades múltiples. Los jarrones flotan sobre dunas de arena que parecen haber engullido el resto del mundo, se convierten en testigos silenciosos de alteridades que resurgen, de potencialidades múltiples. Una vez más, el contraste es sorprendente con *Flight Radar*. Un cielo brumoso es atravesado por decenas de aviones en vuelo, productos impersonales t-y estandarizados de una civilización industrial en permanente expansión.

Es quizás en el tono de la mayoría de estas pinturas, en estas narraciones es suspenso, sin ilusión ni melancolía, que el mundo propuesto por Bunimov cobra vida y color. El montaje de un ramo de flores en un jarrón hace aflorar una naturaleza que no es ni totalmente domesticada ni absolutamente salvaje, instalando la posibilidad de la esperanza, la belleza y la alegría.

Angeles Alonso Espinosa, 2023

1. Juego ritual en donde se escenifica la trayectoria de los astros bajo una concepción cíclica del tiempo

EN -

For her second solo exhibition at the Michel Rein gallery, Mariana Bunimov (Caracas, 1972) represents moments that draw on fantasy as much as on reality. There is a kind of theatricality in her paintings. The content of them – as well as the juxtapositions and encounters between them – create situations that offer us different ways of interpreting our world, that suggest other possibilities. Perpetually oscillating between the past and the future, her gaze refuses to take the easy route of linearity; fragments of distant worlds come together to keep questioning us.

Bunimov positions herself as a keen observer of the complex realities of an era in which certainties seem to be crumbling like sandcastles under the weight of wars, pandemics, global warming, poverty, and more.

In one of her works, *Unique Forms of Continuity in Space*, the player of an ancient Mesoamerican ball game¹ squares up to Umberto Boccioni's Futurist sculpture *Forme uniche della continuità nello spazio* (1913). Are we witnessing a serious conflict, a clash of civilizations, or is this a playful encounter, a dialogue full of humour? The enigma of the past is confronted with the vagaries of a future that had seemed to us so firmly planted on its legs of steel.

The binomials proliferate, dissociate from one another and seem to operate in pairs. Their juxtaposition produces new meaning. So it is that the vertical stacks of radio masts, symbols of modernity, appear as technological vestiges whose bases are lost in the tall grass. They lean and corrode under a twilight glow that heralds the end of an age. Their mechanical rigidity is in stark contrast to the bendiness of the coconut palms that Venezuelan peasants are climbing under an endless tropical sun. The coconut harvest is an activity outside of time, beyond the orbit of any technological context. Only the details of the peasants' clothing and the presence of an aeroplane indicate a connection to the contemporary era.

Table ronde features faceless men, busy in front of stacked pages with no visible content: a Kafkaesque depiction of international bureaucrats making decisions for the rest of the world, caught up in a briny whirlwind at the centre of the painting. This depiction of an anonymous collective hangs alongside the painting *After Mahsa Amini*, which recalls the works of Gary Hume. The faceless Madonna questions the relationship between the collective and the individual: the potentially tragic consequences for individuals of decisions made in an impersonal and abstract world.

In *Une petite histoire de la céramique*, clay vases suggestive of distant eras and territories (Peru, Mesopotamia, China, etc.) give tangible form to the richness of cultural diversity. This little story celebrates both the common threads of a thousand-year-old art form that is practised all over the world and the diversity of multiple aesthetics. The vases float on sand dunes that seem to have swallowed up the rest of the world, becoming silent witnesses of othernesses that now resurface, of multiple possibilities. Once again, the contrast with another of Bunimov's paintings is striking: in *Flight Radar*, a hazy sky is criss-crossed by dozens of planes in flight, standardised products of an industrial civilization that is permanently expanding.

It might be in the tone of the majority of these canvases – in these suspended narratives, without illusion or melancholy – that Bunimov's world comes to life and assumes its colour. Through the particular arrangement of a bouquet of flowers in a vase, the artist conjures up a kind of nature that is neither wholly domesticated nor absolutely wild, raising the possibility of hope, beauty and joy.

Angeles Alonso Espinosa, 2023

1. This ritual game transposed the course of the stars and a cosmogonic gateway, according to a cyclical conception of time ensuring/gu the continuation of the community.



Born in 1972 in Caracas (Venezuela).
Lives and works in Paris (France).

The universe presented by Mariana Bunimov places the viewer in the middle of a crossroad where, without hierarchy or apparent connection, thousands of images hailing as much from her imaginary as from her daily life, cross paths.

Defying any kind of criteria or absolute, the eclectic nature of her world is also the reflection of the spirit of our time, the zeitgeist: a fragmented and hybrid world where the permanent flow of many different and divergent images and data converge in an ongoing immediacy that goes beyond any given geography or time-frame.

Through the accumulation, re-appropriation and transformation of bits and pieces of multiple realities, Bunimov creates an eclectic world within which coexist civilians disruption, childhood images, music, lovers, landscapes, modern ruins, personalities, martyrs, fashion, architecture, memories, hybrid-objects and hybrid-beings.

Mariana Bunimov's work has been exhibited at MAC Panama City, Museo de Arte Contemporaneo de Zulia (Maracaibo) ; Americas Society (New York) ; Museo de Bellas Artes (Caracas) ; Apexart (New York) ; Museo Laboratorio di Arte Contemporáneo (Roma) ; Museo de Arte de Maracay, Museo Alejandro Otero (Caracas) ; Museo de la Ciudad de México ; Colonie (Paris).

She has participated at the 7th Gwangju Biennial (South Korea) ; 21st International Biennial of Sao Paulo (Brazil) ; Second Biennial of Christian Dior Visual Arts (Venezuela) ; 5th Dibujo National Biennial of drawing (Venezuela).

L'univers représenté par Mariana Bunimov, née à Caracas (Venezuela) en 1972, place son interlocuteur au centre d'un carrefour où se croisent sans hiérarchie ni lien apparent des milliers d'images sorties autant de son imaginaire que de son quotidien.

Défiant tout critère, tout absolu, l'hétérogénéité de son univers est aussi le reflet de l'esprit de notre temps, le zeitgeist : un monde fragmenté et hybride où le flux permanent d'images et d'informations multiples et divergentes converge dans une immédiateté permanente qui dépasse toute géographie ou temporalité donnée.

Au travers de l'accumulation, la réappropriation et la transformation de fragments de réalités multiples, Bunimov crée un univers éclectique dans lequel coexistent bouleversements civils, images d'enfance, musique, amants, paysages, ruines modernes, personnalités, martyrs, mode, objets et êtres hybrides, architecture, souvenirs... Après des années de pratique dans la sculpture, l'art vidéo et l'installation, Mariana Bunimov redonne une place centrale à la peinture, à l'œuvre sur papier.

Le travail de Mariana Bunimov a été exposé au MAC Panama city ; Museo de Arte Contemporaneo de Zulia (Maracaibo) ; The Americas Society (New York) ; Museo de Bellas Artes (Caracas) ; Apexart (New York) ; Museo Laboratorio di Arte Contemporáneo (Roma) ; Museo de Arte de Maracay ; Museo Alejandro Otero (Caracas) ; Museo de la Ciudad de México ; La Colonie (Paris).

Elle a participé à la 7e Biennale de Gwangju (Corée du Sud) ; XXIe Bienal Internacional de Sao Paulo (Brésil) ; Segunda Bienal de Artes Visuales Christian Dior (Venezuela) ; V Bienal Nacional de Dibujo (Venezuela).



MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS

MICHEL REIN Paris

42 rue de Turenne
75003 Paris
France

Phone +33 1 42 72 68 13
galerie@michelrein.com

Opening hours
Tuesday > Saturday 11am - 7pm

MICHEL REIN Brussels

Washington rue/straat 51A
1050 Brussels
Belgium

Phone +32 2 640 26 40
contact.brussels@michelrein.com

Opening hours
Thursday > Saturday 10am - 6pm